



Les Enfants
de Panzi et d'ailleurs

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2021





TABLE DES MATIÈRES

1

L'ASBL "LES ENFANTS DE PANZI ET D'AILLEURS" (EPA)

- a. Présentation d'EPA
 - b. Contexte général
 - d. La mission d'EPA
 - e. Les objectifs d'EPA
 - f. L'approche d'EPA
-

2

IMPACT SUR LE TERRAIN EN 2021

- a. Contexte actuel
- b. Évolution du projet

3

PROJETS À VENIR

- a. En RDC
 - b. En Iraq
 - c. Ailleurs
-

4

PROJETS & DÉVELOPPEMENT EN BELGIQUE

- a. Élargissement de l'équipe
- b. Mission en RDC
- c. Partenariats



Après une deuxième année mise à mal par la pandémie de la Covid 19, l'ASBL *Les Enfants de Panzi et d'ailleurs* a réussi à s'organiser pour continuer ses activités et son action sur le terrain. De nouvelles idées, de nouveaux projets ont émergé, et tout naturellement de nouvelles forces ont rejoint l'équipe existante. EPA ne cesse d'ouvrir de nouveaux horizons et ne promet que des perspectives encourageantes.

1

L'ASBL "LES ENFANTS DE PANZI ET D'AILLEURS" (EPA)

L'association *Les Enfants de Panzi et d'Ailleurs* (EPA) a été créée en 2015 en réponse à l'appel désespéré du Dr Mukwege (prix Nobel de la Paix 2018) d'apporter un soutien psychosocial aux très jeunes enfants victimes de violences sexuelles et à leur famille dans les régions du Sud-Kivu, où le viol est quotidiennement employé comme arme de guerre.

Fondé par quatre femmes aux sensibilités politiques différentes, mais ayant en commun d'être touchées par la situation des enfants victimes de violences sexuelles dans les conflits armés, Véronique De Keyser, Isabelle Durant, Marie-Dominique Simonet et Cathleen de Kerchove ont démarré le projet en collaboration étroite avec le Docteur Mukwege et la Fondation Panzi. Un modèle innovant de prise en charge délocalisée et holistique a été pensé et créé par le Professeur Véronique De Keyser et Cathleen de Kerchove. Ce modèle expérimental a été validé depuis par le département de psychologie clinique de l'ULG

Les actions de l'ASBL répondent aux besoins exprimés sur le terrain avec un respect total des cultures et des communautés locales. Les jeunes victimes de violences sexuelles et/ou nées de ces violences sont soutenues et accompagnées par une équipe locale formée aux thérapies individuelles de type EMDR et aux thérapie de groupe « play therapy » par l'équipe EPA de Belgique. Cet accompagnement individuel, de groupe, communautaire et scolaire sur une période minimum de trois années, permet aux petites victimes de réparer leurs blessures traumatiques et d'envisager un possible futur intégré dans leur famille et leur communauté.



b. Contexte général



La République Démocratique du Congo (RDC) traverse une instabilité politique et sociale depuis plusieurs décennies. La violence des conflits armés surtout à l'Est de la RDC, a été terrible pour les femmes du Kivu. Bukavu a été qualifiée de « capitale mondiale du viol » (Wallström, 2011). Le Sud Kivu est l'un des endroits les plus dangereux au monde pour les femmes et les jeunes filles (Letherman, 2011 ; Wallström, 2011).

Les violences sexuelles utilisées comme « arme de guerre » dans le but d'humilier, d'infliger la terreur et de détruire des communautés (Kaste, 2015 ; Awa, 2012), ont des conséquences à très long terme. Non seulement les femmes et les jeunes filles sont meurtries à jamais, mais les enfants issus de ces viols ne trouvent également pas leur place dans la communauté et ont un avenir plus qu'incertain. Des études récentes estiment que 40% des femmes à l'Est de la RDC ont été sexuellement abusées et que 17% d'entre elles ont donné naissance à des enfants issus du viol (Rouhani et al., 2015 ; Burkhardt et al., 2015).

c. La mission d'EPA

On connaît déjà le travail immense de reconstruction chirurgicale des femmes violées entrepris par le Docteur Mukwege. Beaucoup de ces femmes et de ces jeunes filles violées sont prises en charge dès la sortie de l'hôpital par différents projets leur offrant un soutien psychologique et un accompagnement juridique pour ne pas laisser ces crimes impunis, ainsi qu'une aide à leur réinsertion socio-économique.

Les très jeunes enfants, lorsqu'ils parviennent jusqu'à Panzi, reçoivent également les soins nécessaires par le Docteur qui tente souvent l'impossible pour sauver leur petit corps meurtri. En revanche, ces petites victimes sont ensuite renvoyées dans leur village, où la fratrie nombreuse attend avec impatience le retour de la maman accompagnant l'enfant. Il n'est pas rare qu'elles soient ostracisées par leur famille, leur communauté et qu'elles soient à nouveau victimes de violences sexuelles au cours des mois ou années qui suivent. La prise en charge chirurgicale et médicale ne permettent pas à l'enfant de soigner ses blessures traumatiques.

Le traumatisme psychologique suite à un viol est

immense et peut surgir après des délais de latence importants. Il n'y a que peu de psychologues cliniciens au Sud Kivu et il n'y a pas de spécialistes de la prise en charge des enfants. Les familles habitent souvent dans des villages très éloignés de Bukavu et leur pauvreté est extrême. Revenir consulter représenterait un coût financier insupportable. Et pourtant, privées le plus souvent de tout avenir dans leur famille, de toute possibilité de maternité vu leur corps mutilé, ces femmes en puissance ont droit elles aussi à un avenir et à la justice pour le crime qu'elles ont subi.

L'autre priorité d'EPA est la prise en charge des enfants nés du viol. De même que les enfants victimes de violences sexuelles, ces enfants et leurs mamans nécessitent une prise en charge psychologique adéquate afin de faire face à leur situation traumatique. Il est crucial d'aider les mamans à la création d'un lien d'attachement malgré ce que représente l'enfant à leurs yeux.

Ces enfants nés du viol ne jouissent d'aucun droit. Ils ne sont pas enregistrés au Registre National et n'ont donc pas accès à une scolarité,

sont rejetés de leur communauté et souvent même par leur famille, par leur propre mère. Issus de grossesses indésirables, ces enfants constituent une véritable difficulté pour leur mère et les membres des familles qui se voient obligés de porter la responsabilité d'élever un enfant qu'ils n'ont jamais désiré. Ils sont d'ailleurs qualifiés de porte-malheur; constamment stigmatisés, jugés et moqués. Par conséquent, les enfants nés du viol traversent de multiples situations traumatiques au cours de leur vie, ce qui met en péril leur devenir et compromet leur chance de développement et d'épanouissement au sein de la société.

Dès lors, début 2016, EPA a dans un premier temps mis en place une prise en charge thérapeutique de trois années consécutives avec un protocole thérapeutique innovant pour un premier groupe d'une centaine d'enfants victimes de violences sexuelles. Forte de son expérience et des résultats positifs obtenus après ces trois années, et grâce au soutien financier de la Fondation MIMB, l'association a organisé en 2020 la prise en charge d'un autre groupe d'une centaine d'enfants nés du viol.

d. Les objectifs d'EPA



1

Lutter contre l'isolement, le rejet et la stigmatisation de la mère et de l'enfant violé en les ancrant dans leur histoire et leur communauté. Organiser des campagnes de prévention pour le maintien de la paix et l'égalité des genres.

2

Renforcer le lien mère/enfant le plus tôt possible. Renforcer les liens familiaux et communautaires.

3

Permettre à l'enfant né d'un viol de développer son identité, sa confiance en lui et ses liens affectifs. Renforcer ses ressources personnelles et son soutien social.

4

Valider la démarche thérapeutique par des mesures quantitatives et qualitatives des progrès.

5

Maintenir le bien-être psychologique du personnel congolais.

e. L'approche d'EPA



Dans un premier temps, l'équipe d'EPA Belgique donne une formation continue aux intervenants psychosociaux en RDC qui prennent en charge les enfants victimes dans les villages autour de Bukavu. Ces intervenants sont confrontés à des enfants et des familles en détresse psychologique sévère. Ils ne sont généralement pas ou peu formés à la prise en charge psychothérapeutique des enfants et des familles. Ils n'ont que très peu de moyens et pas d'outils d'évaluation de la détresse psychologique. L'équipe d'EPA Belgique pallie à ces manquements en organisant des journées de formations virtuelles et sur le terrain depuis plus de cinq ans.

Des échelles psychométriques permettent d'évaluer l'évolution des syndrômes de stress post-traumatiques chez l'enfant et de la détresse chez le parent. Grâce à un soutien psychothérapeutique holistique et adapté, les petites victimes renforcent leurs ressources, leur identité, leur estime de soi et peuvent progressivement cicatriser les blessures profondes laissées par le traumatisme subi.

Dans un contexte culturel si différent avec des intervenants locaux peu formés, les échelles psychométriques existantes sont parfois difficiles et compliquées à passer. Le professeur Véronique De Keyser et Cathleen de Kerchove ont conçu un instrument de diagnostic rapide de l'équilibre d'un enfant sur 5 axes: le Pentagone d'équilibre. L'expérience de validation avec les APS a montré qu'il était d'une simplicité suffisante pour être utilisé par elles, lors du suivi des enfants dans leur famille. Des jeux et des livres de thérapie par le jeu ont également été apportés par l'équipe EPA Belgique avec instruction de les compléter par des jeux locaux, fabriqués et conçus sur place et achetés par EPA Panzi, afin de soutenir l'économie locale.

e. L'approche d'EPA



Dans un second temps, l'équipe EPA Panzi organise des visites à domicile. Celles-ci permettent aux thérapeutes de rencontrer l'enfant dans son environnement, d'assister à ses interactions avec ses proches, de proposer une psychoéducation aux parents et des interventions thérapeutiques individuelles si nécessaire.

Parallèlement à ces visites à domicile, des plaines de jeux thérapeutiques sont organisées avec les enfants nés du viol, mélangés aux enfants victimes de violences sexuelles et aux enfants du village. En formant un groupe composé d'enfants d'horizons différents, on évite toute forme de stigmatisation. Un lien de confiance s'est rapidement établi envers l'équipe d'EPA Panzi grâce aux séances d'information préalablement organisées pour les parents, les enseignants et les autorités locales. Lors de chaque plaine de jeux thérapeutiques des thèmes différents sont abordés de façon structurée et méthodique pour faire progresser l'enfant vers une résolution de sa blessure traumatique et une reconstruction identitaire qui lui permettra un avenir possible au sein de sa famille et de sa communauté.



Le projet EPA s'articule de la façon suivante: Une équipe locale EPA Panzi composée d'une coordinatrice (Sifa Ntamwenge) basée à la Fondation Panzi à Bukavu, une psychologue (Rosetta) assistée par une assistante psychosociale (Anna) dans le villages de Kavumu et une autre psychologue (Shekina) assistée par une assistante psychosociale (Wivinne) dans le village de Bunyakiri.

e. L'approche d'EPA

Lors des plaines de jeux thérapeutiques, l'équipe EPA Panzi demande aux mamans des enfants victimes de venir à tour de rôle les aider à la préparation d'un repas équilibré pour la cinquantaine d'enfants. Cette activité permet aux mamans de gagner une petite somme d'argent afin de commencer une activité génératrice de revenus pour sortir la famille de la pauvreté extrême dans laquelle elle se trouve. La coordinatrice, les psychologues et les assistantes psychosociales sont engagées contractuellement par la Fondation Panzi. Un pédagogue a rejoint l'équipe pour superviser la scolarité des enfants et organiser des activités de prévention dans les différents villages pour les communautés locales et les enseignants.

L'équipe EPA Belgique supervise le travail des équipes locales chaque semaine par un entretien avec la coordinatrice du projet et chaque trimestre en organisant une supervision avec toute l'équipe. C'est un moment d'échange et de partage des cas cliniques et des difficultés rencontrées sur le terrain. Les données collectées sur le terrain sont encodées et analysées par des professeurs en psychologie de l'ULG (Université de Liège). Ces données sont essentielles pour suivre l'évolution des enfants et vérifier l'efficacité de la méthodologie. L'évaluation des enfants à l'aide de tests psychométriques est faite en début de programme, à la moitié et à la fin de celui-ci.

Une vérification trimestrielle des dépenses est organisée par la trésorière du projet en Belgique. Elle se réfère au bilan financier délivré par le service comptable de Panzi pour justifier les dépenses des avances versées trimestriellement à la Fondation Panzi. Les pièces justificatives y sont jointes.



2

IMPACT D'EPA SUR LE TERRAIN EN 2021



Au cours de l'année, l'insécurité n'a fait que grandir dans et autour de la ville de Bukavu. Plusieurs attaques soudaines se sont enchaînées. Pour ne donner qu'un exemple, dans la nuit du 2 au 3 novembre, des milices sont entrées dans Bukavu et ont attaqué le centre de la ville, tirant à tout va et tuant plusieurs personnes par balles - dont un enfant de cinq ans qui a fini par succomber à ses blessures à l'hôpital de Panzi.

En réponse à ce climat instable, de nombreux militaires sont descendus de Kinshasa et arpentent les rues de Bukavu. Il faut savoir que les militaires représentent une certaine sécurité pour une partie de la population, mais pour une autre partie ils représentent un certain danger, notamment pour les enfants victimes d'abus sexuels. Les blessures traumatiques ancrées dans leur mémoire refont surface, ainsi que leurs angoisses, leurs peurs, leurs cauchemars. Ces enfants ont donc un besoin urgent d'attention et d'un soutien psychothérapeutique accru.

En outre, la situation de la Covid 19 n'a pas facilité les choses. De nombreux enfants n'ont pas eu accès aux soins adéquats et n'ont parfois pas eu l'occasion de se rendre aux plaines de jeux thérapeutiques organisées par EPA. Ils ont été contraints de rester chez eux, où ils sont parfois victimes d'abus. Plusieurs enfants ont souffert de reviviscence traumatique sans aucun encadrement. Un soutien et un accompagnement plus régulier à domicile a été nécessaire.

b. Évolution du projet

Depuis janvier 2021, l'équipe psychosociale d'EPA a identifié et répertorié une centaine d'enfants nés du viol dans les villages de Kavumo et de Bunyakiri. Des réunions d'information ont été organisées. Avec l'accord des parents et des communautés locales, les activités thérapeutiques avec les enfants ont pu commencer. Les liens de confiance établis lors des séances ont permis l'enregistrement de chaque enfant au Registre National. Ceci est la première étape dans le processus du renforcement de l'identité de l'enfant et permet ensuite le démarrage d'activités sur le lien d'attachement avec les mamans.

Au cours de cette première année, chaque plaine de jeux thérapeutiques organisée par les équipes locales de psychologues et supervisée par la coordinatrice de projet ont été l'occasion de travailler sur l'attachement, l'identité, l'appartenance au groupe et le renforcement de l'estime de soi. Ces activités intègrent le programme de trois années conçu et développé pour accompagner l'enfant dans son processus de résilience. Les enfants à présent familiarisés avec le groupe, l'équipe de psychothérapeutes et la méthodologie évoluent positivement. Les mamans sont émerveillées de découvrir le potentiel de leur enfant, leurs compétences et leurs talents jusqu'alors inconnus.

Les enseignants des enfants du programme sont régulièrement encouragés et apprennent à identifier et comprendre les signes des séquelles du traumatisme pour pouvoir apporter des réponses adéquates.

Une séance de sensibilisation autour du thème de la *Journée internationale de l'enfant* et de la *Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes* (le 20 et 25 novembre) a été organisée par la coordinatrice de projet pour les parents et la communauté locale.



Grâce à une étroite collaboration avec l'ULG, EPA a été en mesure de procéder à une analyse des données relevées sur le terrain. C'est ainsi qu'on observe l'influence de la détresse parentale sur le processus de résilience de l'enfant et l'impact de la méthodologie appliquée par EPA. L'analyse des données se poursuit et fera l'objet de publications. Ces observations et les résultats obtenus lors de la clôture des trois années avec le premier groupe d'enfants encouragent les équipes d'EPA à poursuivre leur action en RDC et à envisager d'exporter la méthodologie dans d'autres pays comme en Irak ou en Centrafrique.

3

PROJETS À VENIR



a. En RDC

EPA entamera début janvier 2022 sa deuxième année de prise en charge thérapeutique des enfants du deuxième groupe avec le protocole EPA.



b. En Iraq

EPA évalue la possibilité de développer ses activités en Iraq. En septembre, Cathleen de Kerchove et Mireille Monville (UCG/ULG) se sont rendues en Irak où elles ont donné plusieurs formations dans le cadre d'un projet financé par la Fondation Mukwege. Cette mission a été menée avec succès. À cette occasion, les besoins pour la mise en place d'un programme comme celui d'EPA en RDC ont été exprimés par différentes ONG sur place.

Aujourd'hui, une évaluation des besoins est en cours pour éventuellement organiser un programme EPA dans les camps de personnes déplacées, rapatriées et de réfugiés. Il est urgent de plaider pour que les enfants Yezidis nés du viol aient accès à une identité et puissent rejoindre leur famille. EPA recherche activement des fonds pour poursuivre sa mission d'exploration.



c. Ailleurs

Des discussions sont en cours avec la Fondation Mukwege pour soutenir les équipes dans le renforcement des capacités de prise en charge des enfants victimes de traumatismes graves en Centrafrique et au Burundi.



PROJETS & DÉVELOPPEMENT EN BELGIQUE

Le 1er octobre, l'équipe d'EPA a accueilli deux nouveaux membres. Ombeline Castelein, la première employée officielle, a rejoint l'équipe à mi-temps en tant qu'assistante de gestion de communication et de projet. Elle est chargée de la promotion d'EPA sur les réseaux sociaux et autres moyens de communication et participe activement au développement du projet. Aude Lemaire apporte également son aide en tant que bénévole pour le soutien juridique et la recherche de fonds. Sa connaissance et son affection pour le pays congolais est un véritable atout pour l'équipe. Enfin, le 1er décembre, Yowali Kabamba est également venue renforcer l'équipe. Son expérience professionnelle dans le milieu associatif est une chance pour notre ASBL.



Cathleen de Kerchove
Co-fondatrice & présidente



Sibylle de Bergeyck
Trésorière



Aude Lemaire
Soutien juridique &
recherche de fonds



Ombeline Castelein
Communication &
assistante de projet



Yowali Kabamba
Communication &
assistante de projet



b. Mission en RDC

Après de longs mois de restrictions dues à la crise de la Covid 19, l'équipe belge d'EPA espérait enfin pouvoir rendre visite aux équipes locales. Depuis le mois de novembre 2019, les interactions avec nos équipes en RDC n'ont pu avoir lieu que virtuellement, alors qu'il est extrêmement important de maintenir un contact physique fréquent pour soutenir et motiver les intervenants, superviser le bon déroulement du programme et intervenir dans la prise en charge holistique si nécessaire. Malheureusement, en raison des circonstances actuelles, le voyage initialement prévu au mois de décembre a dû être reporté. Si la situation sécuritaire et sanitaire le permet, l'équipe planifie cette mission dans le courant du mois de janvier 2022. Cette mission a pour objectif de renforcer les liens avec Panzi et nos équipes locales, de renforcer les capacités des psychologues des différents programmes et de superviser l'organisation d'une plaine de jeux thérapeutiques.

En attendant, des sessions de supervision et de renforcement des connaissances ont été organisées en ligne à la place de la mission en présentiel.



c. Partenariats

De nombreux partenariats et collaborations se développent avec EPA, notamment avec la Fondation Mukwege, la Chaire Universitaire de Liège, la Chaire de Philosophie de l'Hôpital (CNAM et GHU Paris) et Médecin du monde RDC. EPA est invité à présenter ses activités lors du Festival d'Angers organisé par l'Association *Femme d'ici et d'ailleurs* - qui aura lieu du 8 au 12 mars à l'occasion de la *Journée internationale de la femme*.

dr. Denis
Mukwege
Foundation





Nous remercions tous les donateurs, les donatrices et partenaires pour leur soutien et leur confiance. Ensemble, continuons à soutenir ces enfants !



Les Enfants
de Panzi et d'ailleurs